



Au nom du père...

» Gwen Backx et son père René ont un rêve commun à partager... samedi prochain au Lac Rose. © D. R.

"J'aimerais tant les voir tous les deux sur le podium à Dakar..."

Chez les Backx, l'Africa Eco Race est une véritable histoire de famille...

► Il est 4 h du matin. Le bivouac de Dakhla se met en mouvement. 380 kilomètres plus au sud, c'est le passage de frontière vers la Mauritanie. Un *no man's land* chaotique d'une dizaine de kilomètres à traverser. Une vision de fin de monde...

Chacun trace sa route au milieu des carcasses de voitures, des téléviseurs éventrés et des sacs plastiques qui jonchent le sol de ce territoire abandonné et orphelin. Au fil du temps et du vent qui souffle, une vie s'est installée dans ce gigantesque terrain vague. Au loin, comme seul repère, un mât où flotte un

drapeau vert donne le cap à suivre pour entrer en Mauritanie.

Deux cent bornes plus loin, dans un désert total, cette première arrivée dans le pays du sable et du vent nous donne le ton. Trente-huit degrés à l'ombre et des mirages qui garnissent l'horizon sur 360 degrés...

Le visage rougit par la chaleur, Gwen Backx retire son casque. Le jeune Anversoise vit un rêve de gosse... tout éveillé. Pour son premier grand rallye africain, il figure déjà dans le Top 5, juste derrière son équipier Joris Van Dyck, qui n'est autre que... son beau-frère.

Pour compléter le team Asap, on retrouve aussi René Backx et deux amis. Le père de Gwen, ancien motard, assure l'assistance du fiston sur la route jusqu'à Dakar, près de vingt ans après avoir atteint, lui-même la capitale sénégalaise à moto...

"Je rêve de ceci depuis que je suis tout petit", explique Gwen. "Je suivais mon père dans toutes ses courses. Lorsque papa s'est lancé dans le Dakar, j'étais tous les jours devant la télé et c'est là que je me suis dit qu'un jour, moi aussi, j'arriverais au Lac Rose..."

Car même si arriver sur les bords du Lac Regba reste toujours le principal objectif, à mirallie, Gwen se prend à rêver de mieux. Peut-être même de podium. "Ce serait génial", avoue-

t-il. "Mais ce n'est pas très réaliste. Joris et moi, n'avons que deux Tuareg Rally dans les jambes. Nous manquons encore d'expérience..."

En attendant, Gwen vit étape après étape sous le regard attendri de son père René qui bichonne sa moto tous les soirs... "C'est certain que c'est un peu angoissant de voir son fils prendre le départ le matin pour des étapes de plusieurs centaines de kilomètres dans le désert", avoue-t-il. "Mais il est bon pilote et, surtout, il plus raisonnable que moi. Il a appris à rouler dans le sable et à naviguer dans les Ardennes. Je suis certain qu'il peut aller au bout. J'aimerais tant les voir tous les deux sur le podium à Dakar..."

Et là, les yeux rougissent et les lunettes s'embuent...

RÉACTION

D. R.



STÉPHANE HENARD
5^e DE L'ÉTAPE

"Malade"

"Depuis deux jours, je ne suis vraiment pas dans mon assiette. J'ai la tête qui tourne et mon copilote s'en inquiète vraiment. Cette 5^e place, c'est très bien pour une étape qui n'était pas du tout faite pour nous. Nous nous sommes trompés sur l'arrivée, mais cela n'a pas changé beaucoup. Dès ce mardi, ce sera une toute autre histoire..."

Loomans lâche 10 minutes...

CHAMI Certes, ce n'était pas une vraie étape mauritanienne hier. Avec 174 kilomètres au menu, dont plus de la moitié à haute vitesse, les gros cubes partaient avec l'avantage du pronostic. Encore fallait-il ne pas commettre d'erreur de navigation sur les quelques changements de cap, comme le fit malheureusement Frits Driesmans, copilote de Jacky Loomans... faisant perdre un quart d'heure à son pilote qui voit le buggy du Français Sabatier désormais lui fondre dessus au général... "Après la section rapide où nous étions complètement à la ramasse, j'ai pris une mauvaise option à droite", se lamentait le navigateur lim-

bourgeois. "C'est vraiment stupide de perdre dix minutes comme cela..." Moins catastrophé que son équipier, Jacky Loomans préférerait regarder de l'avant, vers les quatre étapes à venir. Sans doute les étapes qui décideront du verdict sportif de ce rallye. "Nous avons opté pour des pneus sable aujourd'hui", expliquait l'industriel limbourgeois. "C'était le mauvais choix car nous étions à fond tout le temps... Sincèrement, cela allait trop vite pour nous. Mais je préfère partir plus en retrait sur les grosses étapes qui viennent. Comme cela, je peux voir où mes concurrents s'ensablent pour passer à un autre endroit..."

EN BREF

Van Dyck : changement de moteur

Quatrième de l'étape motos, comme au général d'ailleurs, Joris Van Dyck (KTM 520) a été contraint de changer son bloc moteur au terme de cette 6^e étape. Un tuile qui lui coûtera sans doute une lourde pénalité...

Goeminne remonte

Quatorzièmes de cette 6^e étape, Rudy Goeminne et Erwin Imschoot sortent enfin la tête de l'eau et remontent en ordre utile au classement pour bien figurer dans les étapes de vérité qui s'annoncent...

Essers : podium

Tandis que Tomecek (Tatra) et Jacinto (MAN) se tirent la bourre en tête du classement auto, notre compatriote Noël Essers, et son MAN, poursuit sa course régulière. Il signe une nouvelle 3^e place hier...

Classements

MOTOS

ES6 : 1. R. Theuretzbacher (Aut/KTM 450) les 174 km en 1h34.39; 2. M. Pisano (Fra/Honda 450) à 1.21; 3. H. Gabari (Mar/Yamaha 450) à 5.41; 4. J. Van Dyck (Bel/KTM 520) à 6.05; 5. D. Robin (Fra/KTM 690) à 7.07... 7. G. Backx (Bel/KTM 520) à 10.22; 11. G. Vanderweylen (Bel/KTM 450) à 25.30. **Général :** 1. M. Pisano (Fra/Honda 450) en 20h21.12; 2. D. Robin (Fra/KTM 690) à

13.09; 3. N. Dubois (Fra/KTM 690) à 39.40; 4. J. Van Dyck (Bel/KTM 520) à 42.24; 5. G. Backx (Bel/KTM 520) à 1h24.06... 12. G. Vanderweylen (Bel/KTM 450) à 6h41.41.

AUTOS / CAMIONS

ES5 : 1. Sabatier/Rozand (Fra/Buggy) les 174 km en 1h22.14; 2. Szalay/Bunkoczi (Hon/Opel) à 2.34; 3. Sazonov/Sakhimov (Kaz/Hummer H3) à 4.12; 4. Schlessler/Magnaldi (Fra/Buggy) à 4.58; 5. Henrard/Barbier (Bel/DunBee) à 6.01... 12. Loomans/Driesmans (Bel/Toyota) à 14.19; 14. Goeminne/Imschoot (Bel/Buggy) à 18.50; 18. Essers/Lauwers/Boerboom (Bel/MAN) à 25.32.

Général : 1. Schlessler/Magnaldi (Fra/Buggy) en 18h27.48; 2. Loomans/Driesmans (Bel/Toyota) à 49.20; 3. Sabatier/Rozand (Fra/Buggy) à 52.19; 4. Thuron Barrere/Martineau (Fra/Buggy) à 1h06.36; 5. Shagirov/Moroz (Kaz/Hummer H3) à 1h24.12... 7. Henrard/Barbier (Bel/DunBee) à 2h42.33; 16. Essers/Lauwers/Boerboom (Bel/MAN) à 8.43.58; 28. Goeminne/Imschoot (Bel/Buggy) à 18h54.02.